

TROP DE DEMANDES POUR LES SOINS À DOMICILE

ÉRIC YVAN LEMAY, LE JOURNAL DE MONTRÉAL, 17 NOVEMBRE 2010

Pour des raisons budgétaires, le Centre de santé et de services sociaux de la Pointe-de-l'Île est forcé de mettre sur une liste d'attente certains patients qui ont besoin de soins à domicile. Depuis six mois, le Centre a accumulé un déficit de 1 M\$ à cause de la trop forte demande pour ces soins.

Il y a présentement 9 000 personnes qui ont besoin de soins à domicile sur le territoire qui s'étend de Mercier à Pointe-aux-Trembles. C'est 30 % de plus qu'il y a cinq ans. «Avant, on arrivait à de petits déficits en soins à domicile, mais maintenant on nous demande de ne plus faire de déficit. Or, à mi-année on est déjà à 1 M\$ de déficit», explique la directrice de la qualité et des communications, Hélène Barral.

Cette dernière précise toutefois qu'on ne refuse pas toutes les demandes et que la situation est temporaire. «Chaque nouvelle demande est analysée. Si c'est une demande pour désengorger les urgences, elle est prise automatiquement. Pour les autres, si la personne a un bon réseau et que sa sécurité n'est pas compromise, elle peut être mise en attente.»

Il faut dire que, depuis cinq ans, le budget est passé de 11,7 à 15,7 M\$. On compte présentement 10 infirmières en surcroît du budget du Centre de santé, qui compte sept établissements.

400 000 \$ pour une firme

Pour arriver à mieux répondre à la demande tout en respectant l'équilibre budgétaire, la direction a embauché la firme Proaction au coût de 400 000 \$. «Pour nous, ce n'est pas une dépense, c'est un investissement. On espère récupérer 1,4 M\$. Vous savez, nous, nous sommes des spécialistes des soins, et eux, de l'organisation du travail», explique Hélène Barral.

Cette dernière rappelle les résultats obtenus à Sept-Îles, où l'on a pu récupérer des sommes importantes en éliminant du gaspillage de temps et d'énergie. Ces sommes ont été réinvesties en service de première ligne aux patients. Depuis trois semaines, des intervenants de Proaction suivent donc les cadres de l'établissement pour les aider à mieux organiser le travail.

Mieux faire les choses

De cette façon, on espère pouvoir rapidement augmenter le nombre de patients à domicile desservis par les infirmières.

La direction explique qu'elle aurait encore pu demander des budgets supplémentaires cette année, mais avant d'arriver à cette solution, elle a préféré revoir les façons de faire. «On a une préoccupation de faire les choses différemment. Vous savez le budget de l'État où ça s'en va. À l'interne, on veut dépenser le mieux possible. C'est pourquoi on a aussi opté pour les télésoins.»